

d'admiration. Tenez, voici un petit livre qui n'est pas gros, mais qui vaut son pesant d'or, il vous donnera sur ces cantons des renseignements précieux.

FÉLIX. — Où l'as-tu pris ?

CHARLES. — A St-Jérôme.

JULES. — Quel est ce livre ?

CHARLES. — Lis.

JULES. — “ Pamphlet sur la colonisation dans la vallée de l'Ottawa, au nord de Montréal, par le Rév. A. Labelle, curé de St-Jérôme.” Ce monsieur Labelle est bien un homme universel, il s'occupe de toutes sortes de questions : agriculture, chemin de fer, colonisation, etc., etc.

CHARLES. — Oui, c'est un grand patriote. Si tous les Canadiens l'écoutaient, le pays entrerait bientôt dans une nouvelle voie de prospérité.

FÉLIX. — L'as-tu vu ? Lui as-tu parlé ?

CHARLES. — Il n'y a pas moyen de passer à St-Jérôme sans arrêter faire une visite au presbytère. Il est le roi du nord, il en parle comme de son domaine. Il en connaît tous les coins et recoins comme nous connaissons notre terre. D'après lui, plus de la moitié, près des deux tiers du terrain dans ces cantons, est propre à la culture.

JULES. — Pour toi, mon frère, quelles sont tes impressions personnelles ? Qu'as-tu vu de tes yeux ?

CHARLES. — J'ai rencontré de belles vallées unies comme la main, le long des rivières et sur le bord des lacs qui foisonnent dans ces parages ; en général, les sommets des montagnes y sont peu élevés, et y forment des plateaux étendus. A vrai dire, passé la Chûte-aux-Iroquois, il n'y a plus de montagnes, ce sont des collines de trois cents pieds d'élévation tout au plus, des pentes douces et des côteaux aux croupes arrondies. Les terres y sont d'une qualité à satisfaire les plus difficiles. Ce sera un pays comme les cantons de l'Est, avec une surface ondulée, plus propre que nos terres de Ste-Thérèse au drainage et à l'écoulement des eaux, offrant les points de vue les plus magnifiques, et les paysages les plus enchanteurs.

JULES. — Quel est le bois qui croît dans les vallées et sur les plateaux ?

CHARLES. — En certains endroits, on voit un peu de bois mou ; mais en général, ces terres sont riches en érable, en orme, en hêtre, en frêne, en merisier, en toutes sortes de bois francs.

FÉLIX. — Quel est le fond de la terre ?

CHARLES. — Ici une terre grise mêlée d'argile, plus loin une terre jaune, sans mélange de sable, douce au toucher, avec des veines